

Erances

Chansons pour la route



Jean-François Thibaud



20 ans d'errances

En juillet 2000, ma compagne, Chantal Pelletier, meurt du cancer, me laissant la charge de nos deux enfants, alors en bas âge. Plusieurs chansons de deuil sont nées de cet événement. Le spectacle qui en a découlé, appelé *Errances*, a été présenté en 2002-2003 dans quelques salles montréalaises. Les trois dernières chansons du présent album, *Elle me disait*, *Papillon* et *Ton cœur qui bat*, ont été enregistrées la même année et proviennent du cœur de ce spectacle.

Élever mes enfants et gagner ma vie comme interprète de musique ayant été mes priorités, les chansons sont restées dans un tiroir. Pendant 15 ans, à temps perdu, j'ai retravaillé les enregistrements. En 2012, j'ai ajouté des chansons qui soit provenaient du corpus original, comme *Tout passe*, soit traitaient de sujets d'actualité, comme *T'es pas tout seul*, *L'anthropophage* ou *Y'a combien d'collabos*?. J'ai ajouté trois arrangements de cuivres, épaissi les textures sonores, fait des expériences de mixage. Une dizaine de chansons étaient prêtes à publier quand j'ai décidé de reprendre la structure originale du spectacle pour le présenter, en 2018, avec 12 musiciens.

Mais la disparité du matériel réparti sur dix chansons me paraissait problématique pour sortir l'album. À l'automne 2020, alors que tout un chacun était partiellement désœuvré en raison des confinements répétés, j'ai fait appel au noyau des musiciens originaux du projet, ainsi qu'à plusieurs autres «vétérans», qui m'ont permis d'enregistrer dix nouvelles chansons. Sauf les pièces instrumentales, celles-ci ont toutes été écrites avant 2002. Les deux plus anciennes (*Le singe* et *Le Québécois*) sont des reprises de mon défunt groupe Anticosti. Sept nouveaux arrangements de cuivres, des pistes d'orgue, des percussions et quantités de voix de soutien sont venus parachever ce «grand œuvre».

Il n'est point besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer.

Guillaume d'Orange

DISQUE 1

1. Aurore

(F. Ouimet, B. Shulrabe, J.-F. Thibaud)

Bertil Shulrabe : tablas; François Ouimet : guitare acoustique; Éric McComber : traitement électroacoustique.

2. Tout passe

(J.-F. Thibaud/J.-F. Thibaud, F. Ouimet)

Tout passe, même la vie, même l'amour
Tout passe, mêm' les amis, même les jours
Tout passe, même la nuit, même le remord
Tout passe, la peur du vide et de la mort

L'amour s'en va trop vite
Si pressé d'nous mentir
Il arrive, il nous quitte
Toujours pour nous trahir
Tout passe, même ton sourire

Tout passe et la tendresse et la douleur
Tout passe et les caresses et le bonheur
Tout passe, les baisers mortels du fantôme
Tout passe, les fers, les plaies, les cataplasmes

L'amour sans crier gare
S'enfuit par la fenêtre
Nous laissant l'cœur hagard
Et la folie pour maître
Tout passe même les « peut-être »

Tout passe et ne revient pas
Tout passe, et tu n'es plus là
Tout passe, il ne reste que moi
Tout passe et ne revient pas
Tout passe et tu n'es plus là
Tout passe, tout passe même toi

Et l'amour laisse un vide
Impossible à remplir
Lui qui était si avide
Et qui n'est plus qu'un souvenir
Tout passe même le désir

Refrain

Tout passe, le désespoir et la colère
Tout passe, l'espoir le feu et la lumière

Bertil Shulrabe : batterie; Franco Lombardo : basse, voix; Éric McComber : orgue (Kurzweil); François Ouimet : guitares acoustique et électrique; Karine Gordon : trombone; Luc Murphy : saxophone ténor; Justine Verreault-Fortin : trompette et arrangement des cuivres; Julie Brazeau : voix; Alain Quirion : voix; Jean-François Thibaud : voix.

3. 911 (I)

Voix de Donald Rumsfeld, chauffeur de taxi, répartiteur et reporter; Jean-François Thibaud : montage sonore.

4. Ma lumière

(J.-F. Thibaud/ J.-F. Thibaud, F. Ouimet)

Je t'écris aujourd'hui cette lettre
Que tu liras bientôt je l'espère
J'y mets toute la douceur de mon être
Tandis que montent les rumeurs de la guerre

J'aurais tant voulu nous permettre
De traverser à deux la frontière
Un jour, on se retrouvera peut-être
Quelque part de l'aut' côté d'enfer

Oh ! Oh ! Oh ! ma lumière où es-tu ?
Oh ! Oh ! Oh ! ma lumière je n'te vois plus
Les ténèbres recouvrent la Terre
Où es-tu ma lumière ?

On était parti à la conquête
De l'amour parfait, de son mystère
Ça nous est tant monté à la tête
Que même nos pieds ne touchaient plus terre

Il a bien fallu qu'elle s'arrête
Cette histoire, entre nous, ma lumière
Maintenant la noirceur est complète
Et le monde entre en sa fin dernière

Refrain

J'entends aujourd'hui la tempête
Se lever sur nos deux hémisphères
C'est le prix à payer pour nos dettes
Les mensonges de notre univers

Et si bientôt même le temps s'arrête
J'emporte avec moi, ta lumière
Il n'y'a que toi que je regrette
À l'heure de retourner en poussière

Refrain

Bertil Shulrabe : batterie, derbouka, cloches; Alain Quirion : programmation; Franco Lombardo : basse; François Ouimet : guitares acoustique et électrique; Martine Gaumont : violon 1 et 2, violon alto, violoncelle et arrangement des cordes; Julie Brazeau : voix; Jean-François Thibaud : voix.

Cette chanson de rupture amoureuse a été composée le 12 septembre 2001, au lendemain des attentats à New York contre le World Trade Center.

5. 911 (II)

Voix de George W. Bush, contrôleur aérien, pilotes, femme prise dans les tours; Jean-François Thibaud : montage sonore.

6. J't'aime encore

(J.-F. Thibaud/J.-F. Thibaud, J. Brazeau)

On dit que qui trop embrasse mal étreint
Dis, ton feu est-il déjà éteint
Celui qui brûlait pour moi

Quand tu t'éveilles aux p'tites heures du matin
Dis, qui touche à ta peau de satin
De ton soleil qui est le roi

On est pareils, on a b'soin d's'oublier
Dans les bras de la douleur
Même si on sait qu'ça s'ra jamais pareil, qu'on a
manqué l'bateau du bonheur

Oh ! Oh ! J't'aime encore
Oh ! Oh ! J't'aime encore
De tout mon corps

On dit que qui va à chasse perd sa place
Me voilà bien puni et j'pleure en masse
Mais le flot ne s'arrête pas

Y'a comme un trou, une fente dans la glace
Et je glisse et je tombe en pleine face
Et dans l'eau vive, je me noie

On est pareils, on a b'soin d's'oublier
Dans le cul d'une autre histoire
Même si on sait qu'on n'fait rien que changer
Encore de bord de trottoir

Refrain

J't'ai aimé comme une bête,
Comme un chien, comme un esclave
J't'ai donné de mon être, tout le vin toute la lave

Et je porte en moi le souvenir de cette flamme
Qui brûle encore au fond de mon corps
Et au fond de mon âme
Et il brûlera jusqu'au jour de ma mort

Refrain

On est pareils, on s'retrouvera peut-être
Un d'ces jours dans une gare
Chacun d'son côté d'la rame à fixer
L'heure du prochain faux départ

Alain Quirion : batterie; Franco Lombardo : basse ;
Julie Brazeau : piano; Karine Gordon : trombone; Luc
Murphy : saxophone alto; Justine Verreault-Fortin :
trompette et arrangement des cuivres; Jean-François
Thibaud : voix.

7. Fleur de peau

(J.-F. Thibaud)

J't'appelle toutes les nuits dans ma tête
J'te prends dans mes bras
Ton amour me tiraille comme une bête
Tout au fond d'mes draps

Je sais bien qu'y fallait qu'on arrête
De s'détruire comme ça
Mais c'est plus fort que moi, ta conquête
Était ma seule joie

Ma fleur de peau, ma sœur, mon amie
Tu prends ton chapeau et tu sors de ma vie

J'descends quinze fois par jour à quat' pattes
Jusque dans le Plateau
Pour te voir et puis pour qu'on s'éclate
Encore dans les sanglots
Mais faut pas qu'on s'voit, faut qu'j'me batte
Dans mon wagon d'méto
Pour me rendre au pays des cravates
Cultiver des stylos

J'nous vois dans le parc Lafontaine
Dix mille fois par nuit
Quand on était lapins de Garenne
Toujours en appétit
Et maintenant je compte par centaines
Les fleurs sur le tapis
Qui gémissent et pleurent comm' des Madeleines
En sombrant dans l'oubli

Ma fleur de peau, ma sœur, mon amie
Tu prends ton chapeau et tu sors de ma vie
Ma fleur de peau, ma sœur, mon amie
Si tu prends ton chapeau, tu trouveras j'te le dit
Tu trouveras dans l'chapeau, une fleur de paradis

Alain Quirion : batterie, voix; Franco Lombardo :
basse, voix; François Ouimet : guitare électrique;
Robin Boulianne : accordéon, violon; Karine Gordon :
trombone; Luc Murphy : saxophone baryton; Justine
Verreault-Fortin : trompette et arrangement des
cuivres; Julie Brazeau : voix; Kaspar Knoll : voix; Jean-
François Thibaud : voix, montage sonore.

8. Zénith

(R. Boulianne, A. Quirion, F. Lombardo,
F. Ouimet, J.-F. Thibaud)

Alain Quirion : batterie; Franco Lombardo : basse,
voix; François Ouimet : guitare électrique; Robin
Boulianne : violon; Karine Gordon : trombone; Luc
Murphy : saxophone baryton; Justine Verreault-
Fortin : trompette et arrangement des cuivres.

9. Tellement de peine

(J.-F. Thibaud/J.-F. Thibaud, L. Trudel)

Y'était presque une heure du matin
J'étais sur la rue Mont-Royal
Je marchais avec une putain
Qui m'parlait d'Nietzche et d'idéal

Je l'avais croisé sur le chemin
Fleur de misère qu'y'endort son mal
Avec un shoot, un petit point
Dans l'infini de Montréal

C'tait rien qu'un dixième de gramme
De poudre à tuer la souffrance
J'n'avais rien d'autre au programme
Que de partager son errance

Les bus qui passaient sur la main
Ramenaient les fêtards chez eux
Et nous marchions sur notre peine
Aussi blessés que malheureux

Au parc, elle s'est troué la veine
Avant de s'éteindre les yeux
Mais elle assumait sa déveine
Et n'en voulait même pas à Dieu

Elle avait touché mon âme
Et elle côtoyait ma souffrance
Elle n'avait rien d'autre au programme
Que de partager mon errance

Oh tellement de peine
Oh tellement de peine

On a tellement d'peine qu'on a...
On a tellement d'peine qu'on a...
On a tellement d'peine...
Qu'on a d'la peine même à pleurer

Y'était trois heures passé minuit
On s'est laissé au coin d'Rosemont
Les chars filaient sur Saint-Denis
Chus resté seul a'ec mes démons

Franco Lombardo : contrebasse; Laurent Trudel :
guitare acoustique, harmonica; Jean-François
Thibaud : voix.

10. Printemps érablé

Voix de : Jean Charest, Line Beauchamp, Gabriel
Nadeau-Dubois, matricule 728, manifestants;
Jean-François Thibaud : montage sonore.

11. T'es pas tout seul (J.-F. Thibaud, É. McComber/J.-F. Thibaud)

Cht'allé rejoindre la gang à soir
Chus parti d'la rue Frontenac
Coin Papineau, sur le trottoir
Les bœufs astiquaient leurs matraques
J'ai vu Marie-Anne, Paul pi Catou
Lafontaine pi l'chum de Nat
En scandant « la rue est à nous »
On est descendu sur Sainte-Cat

Au grand congrès des matamores
Néron exposait son Plan Nord
Félix a sorti sa guitare
On s'est toutt mis à chanter fort
Tant qu't'es t'en vie c'est que t'es pas mort

T'es pas tout seul, t'es pas tout seul
T'es pas tout seul, non
Des milliards de pas peuplent la nuit
T'es pas tout seul

T'es pas tout seul
Mais les banquiers tout'c'qu'y veulent
C't'étouffer ton cri
C'est te casser la gueule

En suivant Jane et pis l'grand Pierre
Qui remontaient l'avenue des crooks
On s'est fait prendre en souricière
Pi menotter au coin d'Sherbrooke

Au grand congrès des matadors
Franco jokait sur son Plan Nord
Quand y'ont démoli les guitares
On s'est toutt mis à chanter fort
Tant que t'es t'en vie c'est que t'es pas mort

T'es pas tout seul, t'es pas tout seul
T'es pas tout seul, non
Des millions de pas peuplent la nuit
T'es pas tout seul
T'es pas tout seul
Mais les capos tout'c'qu'y veulent
C't'étouffer ton cri
C'est te casser la gueule

Tout contre un mur, dans la ruelle
C'est ainsi qu'on nous attrape
Rachid ou John ou la belle Rachel
Tous égaux devant les tie wraps

Dans la prison des Minotaures
Le p'tit Pinochet du Plan Nord
Avait confisqué les guitares
Mais on s'est toutt mis à chanter fort
Tant que t'es t'en vie c'est que t'es pas mort

T'es pas tout seul, t'es pas tout seul
T'es pas tout seul, non
Des milliards de pas peuplent la nuit
T'es pas tout seul
T'es pas tout seul, non
Mais les nazis tout'c'qu'y veulent
C't'étouffer ton cri
C'est te casser la gueule

On n'est pas tout seul, on n'est pas tout seul
On n'est pas tout seul, non, non, non
On n'est pas tout seul, on n'est pas tout seul

Bertil Shulrabe : batterie; Franco Lombardo : basse,
voix; Alain Quirion : orgue, voix; Éric McComber :
guitare électrique; Laurent Trudel : harmonica;
Julie Brazeau : voix; Jean-François Thibaud : guitare
acoustique, voix.

12. Québec libre

Voix de : Walter Cronkite et Saturn V, Pierre-Elliott
Trudeau, Lise Payette, Yvette Charpentier, Charles de
Gaulle, Martin Luther King, Pierre Bourgault; Jean-
François Thibaud : montage sonore.
Extrait de *Rêve avec moé*¹.

13. Révolution de salon

(J.-F. Thibaud/J.-F. Thibaud, K. Knoll)

À 16 ans, elle piaffait au RIN
Portant le Québec au bout de ses bras
Ce n'était qu'un début, la citoyenne
Allait mener partout tous les combats
Elle allait balancer toutes les soutanes
Fini les sœurs et les maudits judas
Vendeurs de soumissions et de nananes
Fini la sainte-misère, pi l'Canada

C'était sa révolution, j'n'étais que son imagination
Elle me chantait sa chanson : vive la révolution
Faut changer l'humaine condition

À 20 ans, elle allait briser ses chaînes
En tant que femme pour faire valoir ses droits
Pour prendre enfin le devant de la scène
Et renverser le vieux patriarcat
Elle attaquait avec son crayon mine
Tous les valets de Radio-Canada
Qui nous maintiennent encore dans la famine
Dans l'oppression et la loi du cad'nas

C'était sa révolution, je me berçais dans son bedon
Elle me chantait sa chanson : vive la révolution
La révolution de salon
À 30 ans c'est là que la cloche sonne
Le pays est à portée de quelques voix
Mais sous le règne des droits de la personne
Ça n'veut plus rien dire d'être Québécois

Fini les discours dans le mégaphone
Faut payer le char pi l'voyage à Cuba
La corruption peut parler francophone
C'est clair qu'y'aura pas d'autres « prochaines fois »

C'tait fini la révolution
Moi j'apprenais les soustractions
On n'chantait plus sa chanson : vive la révolution
La révolution de salon X3
Qui n'a rien changé
Tout l'monde se tient en rang d'oignons

Désormais on voit la chapelle Sixtine
Lui dicter tous ses grands mea-culpa
Et Washington lui a vendu sa poutine
De terreur éternelle et d'vendettas

C'est sa nouvelle révolution,
On r'tourne aux mines de charbon
Elle ne chante plus la chanson : vive la révolution

On trime toujours comme des cons
Tout l'monde se tient en rang d'oignons
Ah ! c'était vraiment du bidon
Vraiment ça n'valait pas un rond
La révolution de salon

Bertil Shulrabe : batterie; Franco Lombardo : basse,
voix; Alain Quirion : orgue; François Ouimet : guitare
électrique; Laurent Trudel : guitare acoustique, banjo;
Karine Gordon : trombone; Kaspar Knoll : saxophone
baryton, arrangement de saxophones original;

Luc Murphy : saxophone baryton; Justine Verreault-
Fortin : trompette; Julie Brazeau : voix; Jean-François
Thibaud : voix.
Adaptation des arrangements de cuivre: François
Ouimet, Laurent Trudel, Justine Verreault-Fortin.

14. L'anthropophagé

(J.-F. Thibaud/J.-F. Thibaud, K. Knoll)

Bienvenue, Monsieur Cator,
Je suis Frankie l'anthropophage
Je serai votre mentor
Je vous ouvre ma cage
Allez faites comme chez vous,
J'vous propose en potage
J'vous prépare en ragoût
J'enregistre l'image

Vous êtes un homme de goût,
Monsieur l'anthropophage
Nous partageons beaucoup
De phantasmes, je gage
Ce soir, je viens à vous
Réduit en esclavage
Volontaire jusqu'au bout
De mon propre carnage

Résolument déjanté, résolument trigivré
Résolument engagé à m'faire manger
C'est moi l'anthropophagé

Monsieur Cator, je vous prie
D'accepter mes hommages
Vous êtes le premier homme en vie
Qui veut jouer mon fromage
Vous aurez, garanti
Un parfait dépeçage
J'emballerai la charpie
Dans l'congélo du garage

Votre humour est exquis
Monsieur l'anthropophage !
Vous êtes comte ou marquis ?
Néonazie, je gage !
Tranchez-moi les parties
Et après on se les partage
Mais on s'les mangera frit
On n'est pas des sauvages

Refrain

C'est bon, mais un peu chaud,
Monsieur l'anthropophage
Et ça saigne un peu trop,
Mais je ne perds pas courage
Car vous viendrez bientôt
Me bouffer l'œsophage
Demain dans les journaux
Je f'rai la première page

Résolument starisé, résolument célébré
Résolument engagé à m'faire manger
C'est moi : l'anthropophage
Résolument déjanté, résolument trigivré
Résolument engagé à me faire manger
Résolument starisé, résolument célébré
Et post-modernisé, à moi la liberté
Résolument starisé, résolument célébré
Résolument trigivré, résolument engagé

Bertil Shulrabe : batterie; Franco Lombardo : basse, voix; Alain Quirion : orgue; Rémi Giguère : guitare électrique; Laurent Trudel : guitare acoustique, banjo; Karine Gordon : trombone; Kaspar Knoll : saxophone baryton et ténor (solo), arrangements de saxophones originaux; Luc Murphy : saxophone baryton; Justine Verreault-Fortin : trompette; Julie Brazeau : voix; Jean-François Thibaud : voix, montage sonore.

Adaptation des arrangements de cuivres : François Ouimet, Justine Verreault Fortin

Le personnage de l'anthropophage est inspiré de Bernd Jürgen Brandes (alias Cator), un ingénieur berlinois qui, en 2001, s'est porté volontaire pour se faire dévorer par Armin Meiwes (alias Frankie), le tristement célèbre « cannibale de Rotenburg ». Dans une interview télévisée, Meiwes raconte sa relation particulière avec le conte Hänsel et Gretel et signale que :

«[...] ce Hänsel-là, justement, voulait se faire manger [...] Et puis aussi, sur l'Internet, les gens avec qui j'ai parlé [...] on ne croirait pas combien de Hänsel parcourent l'Internet [...].»

1 - Rêve avec moé
(J.-F. Thibaud)

Bertil Shulrabe : caisse claire; Charles Kalos : basse; François Ouimet : guitare électrique; Chantal Pelletier : accordéon; Hélène Drapeau : trompette; Nathalie Ouimet : flûte traversière; Éric Proulx : harmonica; Kyra Revenko : voix.

Cet extrait provient d'un enregistrement maison de la chanson Rêve avec moé qui a été interprété par le groupe Chimère à la fin des années 90.

DISQUE 2

1. Crépuscule

(J.-F. Thibaud, A. Quirion)

Alain Quirion : thérémine, synthétiseur, montage sonore; Bertil Shulrabe : tewan; Robin Boulianne : guitare-mandoline électrique; Pol Pelletier : voix de la chamane; Jean-François Thibaud : montage sonore.

2. La chamane

(J.-F. Thibaud/J.-F. Thibaud, R. Boulianne)

Que disent les étoiles
Chamane, toi qui entends
Les dieux dans les rafaes
Et les démons dans les étangs ?
Que disent encore les astres
Chamane, toi qui sais voir
Les miroirs du désastre
Et les fumées de la victoire ?

Ne vois-tu pas ? La terre est pauvre
Et n'offre pas le moindre fruit
Dans la forêt, même les fauves
Se sont depuis longtemps enfuis

Que décident les dieux
Chamane doit-on rester
Sur la terre des aïeux
Elle qui ne cesse de s'infester ?
Que décident les démons
Doit-on prendre les armes

Et faire couler sang et larmes
Ou bien attendre une autre saison ?

Ne vois-tu pas ? Les hommes ont faim
Les serpents rampent aux palissades
Si on n'voit pas bientôt la fin
Il faudra manger les malades

Ô Chamane, dis-moi si j'aurai à manger
Ô Chamane, quand cessera donc ce mauvais temps ?
Ô Chamane, ma femme, quand elle va accoucher
Ô Chamane, dis-moi si l'enfant s'ra vivant ?

Que signifie ceci ?
Chamane ris-tu de moi ?
Comment construire ici
Un palais, pour abriter des rois ?
Que signifie ce rire ?
Chamane je ne vois pas
La cité de l'avenir
Qui doit surgir juste sous nos pas

Ne vois-tu pas comme la mort
S'abat chaque jour davantage ?
Chamane, réponds ! Je t'en implore
Serait-ce la fin du voyage ?
Ou le début de l'âge d'or ?

Alain Quirion : batterie; Bertil Shulrabe : congas; Franco Lombardo : basse, voix; Robin Boulianne : guitare-mandoline électrique; François Ouimet : guitare électrique; Julie Brazeau : voix; Jean-François Thibaud : voix.

3. Le singe

(J.-F. Thibaud/J.-F. Thibaud, B. Shulrabe, C. Kalos, F. Ouimet)

Avant la vie, c'était pas compliqué
J'grimpe aux arbres pour recueillir ma pitance
Choisir les fruits, longuement les mastiquer
M'gratter le dos, c'était là mes compétences
Malheureusement ma curiosité
Aussi insatiable que mon estomac
M'a poussé si loin qu'un jour j'me suis retrouvé
Debout dans la savane à devoir pourchasser les rats

Je suis un singe
Qui court encore tout comme avant
Et sous mon linge
J'ai un vieux corps de cent mille ans

Lorsque mes yeux ont embrassé l'horizon
Lorsque mes mains ont saisi l'arme et la puissance
Je suis devenu un être doué de raison
J'ai inventé la roue, les dieux, la guerre et la romance
J'ai tout appris du loup et j'en ai fait mon compagnon
Pour soumettre la Terre,
Le chien s'est fait fidèle et brave
Pendant que je troquais
Mes vieux habits de Cro-Magnon
Pour la toge des rois et la tunique des esclaves

Refrain

Aujourd'hui je me bas dans les rues du zoo humain
De New York ou de Pékin, de Caracas ou d'Alger
Et la roue tourne à vide et les dieux entre mes mains
Ne sont que des grenades à la gueule des étrangers
Aujourd'hui, je me bats, pour des idées ou des idoles
Pour la gloire, pour le sport
Ou seulement pour pouvoir manger
Et les chiens me regardent
Et me voient ramper sur le sol
Et savent bien que tout au fond,
Je n'ai pas vraiment changé

Demain je ne sais pas si je serai là encore
À m'gratter le nombril
Derrière les barreaux de ma cage
À faire frotti-frotta avec les spectres de la mort
Si d'aventure je survis, je jure de devenir sage
Pourvu que l'on me garde une place
Tout en haut de l'échelle

Lorsqu'on récoltera les fruits promis du Nouvel Âge
Pourvu que ma tribu soit la meilleure et la plus belle
Et que ma douce compagne
S'occupe des puces de mon pelage

Refrain

Alain Quirion : batterie; Bertil Shulrabe : congas;
Franco Lombardo : basse; François Ouimet :
guitare électrique et arrangement des cuivres; Karine
Gordon : trombone; Luc Murphy : saxophone ténor;
Justine Verreault-Fortin : trompette; Julie Brazeau :
voix; Jean-François Thibaud : voix, montage sonore.

4. Le Québécois

(J.-F. Thibaud/J.-F. Thibaud, C. Beauregard, C. Kalos, F. Ouimet)

Moi chus jusse un Québécois
Un Québécois comme les aut'
Moi chus jusse un Québécois
C'est pas d'ma faut'
Moi chus jusse un Québécois
Un Québécois comme les aut'
Moi chus jusse un Québécois

Avant j'tais pauv' pis j'travaillais pour les Anglais
Dans des grosses mines de fer, des usines de coton
Tout c'que j'avais c'tait l'crucifix que j'épinglais
Ben en vue au d'sus d'la cheminée du salon

Moi chus jusse un Québécois
Chus un visseur de bolt
Et pis si j'ai pas d'emploi
C'est pas d'ma faut'
Moi chus jusse un Québécois
Un Québécois comme les aut'
Moi chus jusse un Québécois

Un jour j'me suis levé pis j'ai voulu sacrer dehors
Tous ceux qui abusaient d'la sueur de mon corps
J'ai chanté mon histoire sur des airs de liberté
J'ai enterré l'ciboire et mes phobies d'colonisé
J'ai bâti des écoles et des barrages
Dans le Grand Nord
J'ai allumé l'pays pour le sortir de sa noirceur

J'ai brassé des idées jusqu'à faire
Des menaces de mort
Jusqu'à c'que l'parlement
Me fasse la guerre pour me faire peur

Moi chus jusse un Québécois
J'habite en bas d'la côte
Et pis si j'connais pas les lois
C'est pas d'ma faut'
Moi chus jusse un Québécois
Un Québécois comme les aut'
Moi chus jusse un Québécois

Quand j'ai vu qu'j'pouvais pas
Parlementer avec l'ennemi
J'ai voulu prendre en main l'avenir de mon pays
J'me suis d'mandé si j'pouvais êt' mon prop' patron
Y m'ont dit qu'j's'rais jamais capab' fait qu'j'ai dit NON
Comme un bon chien fidèle,
J'me suis couché aux pieds du maître
En grugeant les ossements
Du pays d'rêve de mes ancêtres
J'ai bu ma MOL tablette en m'disant qu'j'étais ben là
En « watchant » les athlètes du Forum varger dans l'tas

A c't'heure que chus assis tranquille dans mon salon
Que l'crucifix s'est changé en système de son
A c't'heure qu'j'ai la T.V. le char pis l'bungalow
J'me ferme la gueule et pis j'flye pour Acapulco

Ça fait longtemps, bin trop longtemps
Que j'me bat pour ma survie
Que j'me défend sur un continent
Qui veut rien savoir de moi, maudit!
À force de chanter la rengaine
À force de faire des compromis
On s'demande si c'en vaut la peine
De s'batt' encore Anti cas 'stie
Moé j'en peux pu de perd' mon temps
D'chercher ma langue pi mon pays
À c't'heure j'ai les pieds dans l'ciment
Pi j'gueule encore mon joul, ostie!
Comment veux-tu parler vraiment
D'espérance et de dignité
Quand la nation que tu défends
A peur d'la liberté

Moi chus jusse un Québécois
Un Québécois comme les aut'
Moi chus jusse un Québécois
C'est pas d'ma faut'
Moi chus jusse un Québécois
Un Québécois comme les aut'
Moi chus jusse un Québécois

Alain Quirion : batterie; Bertil Shulrabe : congas;
Franco Lombardo : basse, voix; Julie Brazeau :
orgue; François Ouimet : guitare électrique et
arrangement des cuivres; Karine Gordon : trombone;
Luc Murphy : saxophone baryton; Justine Verreault-
Fortin : trompette; Rocky Chouinard : voix; Jean-
François Thibaud : voix, montage sonore. Avec la voix
de René Lévesque.

5. Résistances

Voix de : Michèle Lalonde, Gaston Miron,
Jacques Labrecque, Gilles Vigneault, Jacques
Parizeau ainsi que le reel du cultivateur. Jean-
François Thibaud : montage sonore.

6. Ma survivance

(J.-F. Thibaud)

Sur les chemins de la défaite
On peut parfois perdre l'espoir
Elle est si longue notre quête
Que chaque pas est une victoire
Sur les chemins froids de l'exil
Je marche encore en solitaire
Et j'offre le rêve et l'asile
À tous les peuples de la terre

Mais quand comprendras-tu mon frère
Que je n'abandonnerai jamais
Le dragon fou nous fait la guerre
C'est à nous d'inventer la paix

Et je me tiens debout encore
Avec mes chants de survivance
Et quand le dragon fou s'endort
Moi je veille à ma survivance
Sur les chemins de l'espérance
La flamme toujours se rallume
Et malgré les rigueurs de l'errance
Moi je n'aurai pas d'amertume

Sur des chemins d'incertitudes
Traçant ma voix vers le bonheur
J'ai partagé ma solitude
Avec toi qui viens d'ailleurs

Mais quand comprendras-tu mon frère
Que je n'abandonnerai jamais
Le dragon fou nous fait la guerre
C'est à nous d'inventer la paix

Et je me tiens solide et fier
Comme un roseau dans la tourmente
Le dragon fou brûle la terre
Mais tant que je vis, moi je chante

Et je me tiens debout encore
Avec mes chants de survivance
Et quand le dragon fou s'endort
Moi je veille à ma survivance

Franco Lombardo : basse; François Ouimet : guitare
électrique; Jean-François Thibaud : voix.

7. Nuit

(R. Boulianne, J.-F. Thibaud)

Robin Boulianne : guitare acoustique, clarinette;
Jean-François Thibaud : montage sonore.

8. Y'a combien d'collabos ?

(J.-F. Thibaud)

Quand je lis les journaux
Le matin vers sept heures
J'ai envie c'est pas long de leur briser les os
Aux maudits rédacteurs
Qui racontent les ragots
Du bureau de Langley
De la poudre à canon, du bréviaire des cathos
Ou d'l'humeur du marché

Combien se fend' la fiole en déclarant sans rire
Qu'c'est pas pour le pétrole qu'l'Irak s'est fait détruire
Mais pour des symboles, j'en ai ras-le-bol

Quand j'ouvre la télé
Aux nouvelles de cinq heures
J'ai envie c'est pas long de toutt les trucider
Les maudits reporters
Qui braillent Wall Street par ci
Parle de Walmart par là
Propagande nazie et Star Académie
Patati patata

Combien boivent la potion qui les empêche de rire
En parlant des missions de paix du Saint Empire
Et de compassion... nous prennent pour des morons

Y'a combien de collabos ?

Combien de légions combien de légionnaires
Combien de millions de militaires du cerveau

Y'a combien d'collabos, même chez les écolos
Pour la bourse du carbone
Qui récitent les mémos du Pentagone

Toujours prompt à cadrer l'orphelin aux enfers
Quand le vieux dictateur soudain n'a fait plus l'affaire
Une frappe de l'OTAN est dans l'air du temps

Combien de collabos
De fabricants d'journaux
De fachos dans les labos
Y'en a combien, combien de trop

Y'a combien de collabos ?
Combien de légions combien de légionnaires
Combien de millions de militaires du cerveau
Y'a combien de collabos ?
Combien dans le troupeau
Sur le payroll d'Exxon ou bien de Monsanto
Ou bien de Remington
Combien d' sortie de drones, d' missiles à l'uranium
Combien de millions de guns pour défendre
Les pseudos droits de l'homme

Y'a combien d'collabos?

Bertil Shulrabe : batterie, djembe; Franco Lombardo : basse, voix; Luzio Altobelli : accordéon; François Ouimet : guitare électrique; David Grott : trombone; Bruno Lamarche : saxophone baryton et alto, arrangement des cuivres; Jocelyn Couture : trompette; Julie Brazeau : voix; Jean-François Thibaud : voix.

9. Elle me disait (J.-F. Thibaud/J.-F. Thibaud, F. Ouimet)

Elle me disait : prends-moi donc comme je suis
Non pas comme le reflet d'un rêve
Elle me disait : quand j'te parle tu t'enfuis
Tu n'vois que le mouvement de mes lèvres
Elle me disait : c'est de toi que j'ai envie
Donne donc à ton cœur une trêve
Laisse déborder la rivière de son lit
Aime-moi comme Adam aime Ève

Elle me disait : refaisons le paradis
Laisse tomber ta colère et ton glaive
Elle me disait : viens toucher l'infini
Dans le bleu de la nuit qui s'achève

Elle me disait ça tous les jours
Elle me disait ces mots d'amour
Mais c'est mon cœur qui était sourd

Elle me disait : tu dois cueillir les fruits
Lorsque l'arbre regorge de sève
Elle me disait : allons marcher sans bruit
Pieds nus sur les galets de la grève

Elle me disait : j'ai la joie d'être en vie
Tu sais combien cette joie est brève
Quelques milliers de jours, quelques milliers de nuits
Viens donc voir le soleil qui se lève

Refrain

Elle me disait : j'ai la joie d'être en vie
Tu sais combien cette joie est brève
Quelques milliers de jours, quelques milliers de nuits
Viens donc voir le soleil qui se lève

Refrain

Bertil Shulrabe : batterie; Franco Lombardo : basse, voix; Henri Oppenheim : accordéon; François Ouimet : guitare électrique; David Grott : trombone; Bruno Lamarche : saxophone baryton et alto, arrangement des cuivres; Jocelyn Couture : trompette; Julie Brazeau : voix; Jean-François Thibaud : voix.

10. Mon papillon (J.-F. Thibaud, É. McComber/J.-F. Thibaud, F. Ouimet, B. Lamarche)

Le matin, tu te levais tôt
Tu buvais un expresso
Moi, j'gueulais contre la radio
Tu parlais pour le boulot
Dans une grande tour à bureaux
Tu rêvais d'un monde nouveau
Mais t'as pigé l'mauvais numéro
Le cancer qui te rongait la peau
Est venu te faucher trop tôt

Cette nuit, pour toujours tu t'en vas là-bas
Dans ce pays, mon amour, d'où l'on ne revient pas
Mais je te dis qu'un jour on se reverra
J'entendrai à nouveau le son de tes pas
Mon papillon, mon papillon, envolé-toi

Le soir pour pouvoir t'échapper
Y'avait le rythme du djembé
Et les guitares de l'amitié
Et parfois quand on était « lucky »
Y'avait des pluies de baisers
Sous la grande voûte étoilée
Le bonheur t'avait fait oublier
Qu'un jour dans le petit ouïsé
Quatre salauds t'ont déflorée

Cette nuit, pour toujours tu t'en vas là-bas
Dans ce pays, mon amour, d'où l'on ne revient pas
Mais je te dis qu'un jour on se reverra
J'entendrai à nouveau le son de tes pas

Refrain

La vie est belle mon papillon
Et tu t'envoles dans la lumière
Tes ailes dansent dans ses rayons
Va va va va ! C'est la vie qui te libère
Va va va va !

Bertil Shulrabe : batterie, congas; Franco Lombardo : basse, voix; Henri Oppenheim : accordéon; François Ouimet : guitare électrique, voix; David Grott : trombone; Bruno Lamarche : saxophones baryton et ténor, arrangement des cuivres; Jocelyn Couture : trompette ; Justine Verreault-Fortin : trompette (solo); Julie Brazeau : voix; Orane et Félix Thibaud : voix; Jean-François Thibaud : voix.

11. Ton cœur qui bat

(J.-F. Thibaud)

Sur l'autoroute qui mène à Sherbrooke
Je pense à toi, je pense à toi
L'hiver s'en vient comme un Inuk
Qui a mal aux doigts, qui a mal aux doigts

J'veux t'prend' dans mes bras
Te parler tout bas
Te dire que demain
Tout ira bien
J'sens dans ta main
Ton cœur qui bat

Les arbres nus dans l'eau du lac
Tremblent de froid, tremblent de froid
La vie qui pousse hors de la track
On n'la vois pas pendant six mois

J'veux t'prend' dans mes bras
Te parler tout bas
Te dire que demain
Tout ira bien
J'sens dans ta main
Ton cœur qui bat

Dans la gadoue, j'dépasse les trucks
J'ai pas l'choix, non j'ai pas l'choix
La mort de nous deux, elle s'en moque
Telle est la loi, la seule loi

J'veux t'prend' dans mes bras
Te parler tout bas
Te dire que demain
Tout ira bien
J'sens dans ta main
Ton cœur qui bat

Bertil Shulrabe : batterie, tablas; Franco Lombardo :
basse, voix; François Ouimet : guitare électrique,
guitare slide, voix; Julie Brazeau : voix; Jean-François
Thibaud : voix.

Historique des sessions de studio

Session 1 : 2002

Ingénieur de son : Jean-François Prud'homme (*resquiat in pace*)

Disque 1 : *Ma lumière* (piste 4)

Disque 2 : *Elle me disait, Mon papillon, Ton cœur qui bat* (pistes 9, 10 et 11)

Session 2 : 2012

Ingénieur de son : Albe Passarelli

Disque 1 : *Tout passe, T'es pas tout seul, Révolution de salon, L'anthropophagé* (pistes 2, 11, 13 et 14)

Disque 2 : *Y'a combien d'collabos?* (piste 8)

Session 3 : 2020

Ingénieur de son : Albert Chambers (Studio Base Bin)

Disque 1 : *Fleur de peau, Zénith* (pistes 7 et 8)

Disque 2 : *La chamane, Le singe, Le Québécois, Ma survivance* (pistes 2, 3, 4 et 6)

Session 4 : 2021

Ingénieurs de son : Rod Scherer et René Gaudet (Studio Mixart)

Disque 1 : *J't'aime encore* (piste 6)

Contributions supplémentaires

Henri Oppenheim : overdubs, montage et mixage du démo (2002-2003)

Étienne Loranger : prise de son, *Aurore* (disque 1, piste 1) (2015)

Laurent Trudel : prise de son, *Tellement de peine* (disque 1, piste 9) (2021)

Robin Boulianne : prise de son, *Nuit* (disque 2, piste 7) (2021)

Éric McComber : montage et second mixage (2016-2018)

Alain Quirion : premier mixage (2016), montage, overdubs, mixage final (2020-2022)

Jeff Grenier : mastering (2022)

Le cycle de 20 ans d'errance s'achève ainsi

Je remercie les deux principaux collaborateurs de ce projet derrière la console : Éric McComber et Alain Quirion. En plus d'avoir mis la main à la pâte à la batterie, à l'orgue et au thérémine, Alain a su faire preuve d'une patience et d'une ténacité à toute épreuve. Je remercie aussi les principaux interprètes – Franco Lombardo, François Ouimet, Bertil Shulrabe, Julie Brazeau, Robin Boulianne, Kaspar Knoll et Laurent Trudel – ainsi que les arrangeurs des cuivres – Bruno Lamarche et Justine Verreault-Fortin. Mention spéciale à Denise Babin pour le soutien indéfectible des dernières années de ce long parcours.

Photo principale (pochette) : Isabelle Gingras

Autres photos : Denis Gendron

Révision : Denise Babin, Luce Des Marais, Patrick Giguère

Design graphique et site Internet : Lucie Brunel

Graphisme et finalisation graphique : Anouk Firmin

Merci, pour le coup de pouce en fin de parcours, au Fonds pour les artistes et travailleurs culturels du milieu des arts vivants, et au Fonds pour la résilience des travailleurs du secteur des spectacles sur scène du Canada.

© Jean-François Thibaud 2023 - jfthibaud.org



DISQUE 1

1. Aurore
2. Tout passe
3. 911 (I)
4. Ma lumière
5. 911 (II)
6. J't'aime encore
7. Fleur de peau
8. Zénith
9. Tellement de peine
10. Printemps érable
11. T'es pas tout seul
12. Québec libre
13. Révolution de salon
14. L'antropophagé



DISQUE 2

1. Crépuscule
2. La chamane
3. Le singe
4. Le Québécois
5. Résistances
6. Ma survivance
7. Nuit
8. Y'a combien d'collabos?
9. Elle me disait
10. Mon papillon
11. Ton cœur qui bat

© Jean-François Thibaud 2023 - jfthibaud.org